

Naissance du hindi

Aux 16ème - 18ème siècles, la langue de culture est la ब्रज भाषा autour de Mathura (U.P.).

Un poète représentatif est सूरदास.

En parallèle existe une langue parlée, appelée hindustani par les anglais, et दहलीवी हिन्दुई हिन्दवी par les autochtones : c'est le hindi, langue encore non écrite.

Cela change vers 1800 :

Les missionnaires font traduire les Evangiles en hindustani : mission de Serampore.

En 1800 la compagnie des Indes ouvre une école à Fort William (Calcutta) afin de permettre aux administrateurs d'apprendre la langue locale. Principales personnalités :

Wellesley -- le fondateur

Carey

Gilchrist -- il recrute les professeurs, rédige des manuels de langue et des guides de voyage.

Ils sont en grande partie responsables de la division hindi / urdu : Gilchrist recrute en effet des enseignants différents pour le hindi et l'urdu.

Fort William ne dure que quelques années (fermeture en 1854) mais produit beaucoup de grammaires, manuels de langue, dictionnaires, narrations en prose.

En parallèle paraissent les premiers textes en prose : en 1803 Inch Allah Khan écrit केतकी

« L'histoire de la reine » ; il a relevé le défi d'éviter les mots persans et anglais (il écrit en caractères persans). Il a aussi écrit en persan une grammaire de l'urdu.

Les écoles, l'enseignement.

Traditionnellement il y avait du côté musulman les madrasas et du côté hindou les गुरुकुल, पाठशाला.

En 1835 Thomas MacAulay (Secretary to the Board of Control dans le gouvernement de Lord Grey) propose de réformer l'enseignement : il estime qu'on gaspille l'argent public en subventionnant un enseignement qu'il juge obscurantiste, dans les langues indigènes. Il propose donc un enseignement ouvert aux idées de progrès.

Macaulay wants « to educate a people who cannot at the moment be educated by means of their mother tongue. »

Il veut enrichir les langues indiennes « so that they could become vehicles for European scientific, historical and literary expression. »

1854 : création d'une école publique, mais la question est posée : dans quelle langue ?

Le décret « vernacular dispatch » impose l'usage dans les écoles des langues régionales : il convient d'enseigner dans une langue qui se parle.

Les écrivains de la fin du 19ème siècle

. Raja Shiv Prasad : सितार-ए-हिन्द « Etoile de l'Inde »

Inspecteur d'école, journaliste, écrivain. Essaye d'imposer les deux scripts (devanagari et urdu) dans les manuels pour tous les élèves

. द्वीवेदी 1900

Pour lui au contraire il faut purger le hindi des mots persans.

Journal : Sarasvati

. Harish Chandra = भारतेन्दु « Lune de l'Inde » 1850-1885

C'est le premier véritable écrivain hindi, et le plus connu.

Journaliste, auteur de théâtre.

Sa pièce la plus connue est une farce : अंधेर नगरी. C'est une satire politique ; pour ne pas attaquer ouvertement le Raj, il ridiculise un navab.

Son journal : बालबोधिनी : défend les droits des femmes ; des femmes y écrivent.

Accompagne les réformistes du Brahmo Samaj ; il milite pour que les indiens apprennent les sciences occidentales. Mais contrairement à Ram Mohan Roy, Bhartendu se fait l'avocat du

hindi. On lui a reproché de faire entrer en Inde des idées venues d'Occident.

. Lakshman Singh लक्ष्मण सिंह

Pour lui le hindi doit de préférence s'inspirer du sanscrit.

. Pariksha Guru

Les écoles littéraires वाद

Avant le 19ème siècle :

आदी काल 8ème ou 11ème siècle

Poèmes pédagogiques

Siddha

वीगथा काल 11ème au 13ème siècles

temps héroïques

chansons de gestes (au Rajasthan)

traditions épiques au Bihar, au Rajasthan

भक्ति काल époque d'une nouvelle religion, personnelle

निगुणता religion sans divinité personnelle ; Kabu 13ème siècle

सगुणता divinité qualifiée : Surdas, Tulsidas (Braj) 16ème siècle

रीतिकाल répétitions et commentaires : rien de nouveau mais le passé est embelli

A partir du 19ème siècle : on parle désormais de युग (époques) au lieu de काल

छाया c'est la première école, inspirée par les réformistes.

Littérature d'élite.

Sortent des canons poétiques anciens.

Lyrisme, émotions personnelles, sentiments devant la nature, « romantisme »

Présence du Vedanta.

Prasad (Kamayani, épopée philosophique)

Nirala

Pant

1 poétesse : महादेवी वर्मा

Le progressisme : à partir des années 1935-1936

progressisme = प्रगतिवाद (sanskrit), तरक़्क़ी (urdu)

En 1936 : All India Progressive Writers Conference, organisée par deux écrivains gandhiens :

Premchand et Jainendra Kumar = जैनेन्द्र कुमार

Les écrivains gandhiens

. Premchand : réalisme social (sous-entendu rural) = सामाजिक यथार्थता

Oeuvre principale : le don de la vache

Thèmes : dénonciation des injustices du système zamindari.

Influencé par Gorki.

. Jainendra Kumar : cadre plus urbain que Premchand

Influencé par Dostoïevski.

Ses romans ne racontent pas grand chose, mais décrivent l'exploration du moi.

Oeuvre : lettre de démission = त्याग पत्र

Les écrivains non gandhiens

. नागारजुन (= यात्री) : très longue vie : 1911-1998

Protestation contre les injustices.

Conversion au bouddhisme.

Se considère comme marxiste.

Sympathie pour les naxalites.

Ecrit en maithili, la langue du Bihar.
. यशपाल : un marxiste pur et dur.

Oeuvre : झूठा सच = « vérité trompeuse » : une saga qui traverse l'indépendance de l'Inde et la période de la partition.

Le théâtre

नाटक = pièce de théâtre एकाँकी = pièce en 1 acte

Le théâtre comme nous le connaissons (sur une scène) est introduit en Inde par les Anglais, à Bombay puis Calcutta (fin du 18ème siècle).

Le « parsi theater » a deux types de répertoire :

. la farce (gros comique)

. le théâtre de dieux

Années 1940 : fondation de IPTA = Indian People Theater Association, d'inspiration marxiste. Son but est l'éveil culturel du peuple.

Théâtre de protestation : années 1970

Théâtre de rue नुक्कड़ नाटक

सक्सेना : parodie du gandhisme

Habib Tanvir 1923-2009 : musulman, de culture urdu ; acteur, metteur en scène ; acteur à Bollywood pour financer sa troupe de théâtre. Habib Tanvir a découvert que les voix les plus créatives dans la critique du modèle social étaient celles des tribus. Sa troupe était constituée d'acteurs chattisgarhis (qui ne parlaient pas hindi). Il s'est heurté au RSS qui a cherché à interrompre son activité et a même brûlé son théâtre.

Mohan Rakesh 1925-1972 : représentant pour le théâtre de la nai kahani, théâtre de l'absurde.

आधे अधूरे = « à moitié fini »